

Maria qui composent le chapelet, disait-il, sont comme de blanches roses offertes à la pureté immaculée de la Mère de de Dieu ; les *Pater* sont comme des roses rouges, empourprées du sang très précieux de son Fils, notre Rédempteur.

D'ailleurs aucune des prières chrétiennes ne l'emporte en excellence sur les formules dont se compose le chapelet :

Le *Credo*, admirable résumé de notre foi, lien puissant qui unit les esprits et les cœurs de tous les enfants de l'Eglise. Le *Pater*, la plus authentique, la plus sainte, la plus divine de toutes les prières puisqu'elle est tombée des lèvres mêmes du Verbe incarné. *L'Ave Maria*, mot du cœur que l'on redit toujours sans le *répéter* jamais... ; c'est le plus bel hommage que nous puissions adresser à la Reine des Anges. Nous lui rappelons d'abord les trésors de grâce dont Dieu l'a comblée et le privilège insigne qui la rendit Mère du Rédempteur ; nous nous adressons à Marie, au nom de son glorieux titre de Mère de Dieu, la conjurant d'intercéder pour nous, surtout à notre heure dernière !

CE QUE PENSAIENT LES SAINTS.

Faut-il s'étonner que le P. Faber ait pu dire : "*Le chapelet est la reine des dévotions, et je ne puis concevoir qu'une âme ait fait du progrès dans la spiritualité, si elle n'a pas l'habitude de le réciter!*" Tous les saints ont trouvé un charme secret dans la belle dévotion du Rosaire. -- Saint François de Sales avait fait vœu de le réciter tous les jours. Saint Alphonse de Liguori ne pouvait se séparer de son chapelet.

A ceux qui lui conseillaient de ne pas se fatiguer en le récitant, au milieu des plus cruelles souffrances, il répondait : "*Eh ! ne savez-vous pas que de cette dévotion dépend mon salut ?*"